

LA LETTRE DE CARLES

n° 100

Avril-Juin 2021

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
140, chemin de la Garenne
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON
Siège social :
27, rue des Infirmières - 84000
AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CIC Les Angles FR76 1009 6182 7900
0817 2020 111

Courriel : info@masdecarles.org

Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

Une centième lettre ! Comme le temps venu de proposer un bilan. Ça tombe bien : j'ai quelque chose à vous confier.

Carles.

Ce mois-ci, il y aura trente-trois ans que je suis venu habiter au Mas de Carles et que je vis sur place au quotidien (moins six mois pour être tout à fait juste). Une anomalie, sans doute. Et cette année, encore, je fêterai d'ici peu l'accomplissement de mes soixante-quinze ans.

Rien à regretter. Quand le temps sera venu, nous nous raconterons ce qui conviendra de ce qui a été ma vie tout ce temps : une magnifique période de partage doublée, par intervalles, de grands moments d'incertitudes quant à la survie de la maison. Fragile comme ceux qu'elle héberge et forte,

comme eux, de ses limites et des soutiens de l'extérieur.

Mais avec l'âge, les fatigues s'accumulent : celles du corps et celles de la tête. L'usure s'insinue lentement avec ses tentations de raideur et d'immobilisme. Le constat que l'élan et la frugalité des commencements, aux côtés de Joseph n'est plus de mise. La maison a grandi : tant mieux pour la maison. J'en suis en partie responsable, avec des hommes comme Jacques, Patrick... et quelques autres dont les noms et la présence sur le lieu ont enrichi nos heures. Aujourd'hui, les choses me sont devenues trop compliquées, d'autant que, pour un certain nombre, l'exigence individuelle atténuée fortement, à mes yeux, le sens du commun. La maison et la réalité de sa gestion est ainsi devenue comme mon golem : elle m'embarque dans un tournoiement centrifuge qui pourrait me distraire de la réalité des femmes et hommes accueillis ici. M'écarter me paraît être une manière de me rendre plus disponible à ce qui vient : d'autres, mieux que moi, ouvriront l'avenir. Le passage de relais m'a semblé peu à peu s'imposer, pour ne pas insulter l'avenir : celui de la maison et celui des femmes et des hommes qui y sont accueillis. Une première proposition d'un espace de retrait pour moi sur place s'est heurtée à l'abolition du PLU de Pujaut qui aurait pu le permettre. Restait mon souhait clair de prendre du recul par rapport à l'exigeante présence quotidienne qui était la mienne au Mas.

Manissy.

Voilà qu'est venue une autre solution. Depuis six mois, sur les conseils de deux ou trois proches et grâce à l'appui des Conseils d'Administration de l'association Mas de Carles et du Fonds de dotation Joseph Persat, j'habite maintenant à Manissy. Parce qu'elle leur avait été donnée (avec la promesse qu'elle ne serait pas revendue), cette maison (80 hectares dont 28 de vignes) a été offerte en donation au Fonds par les derniers membres de la branche française de la Congrégation de la Sainte Famille, dont les professeurs avaient « élevé » Joseph et l'avait mené jusqu'au sacerdoce.

Outre les « terres », nous « héritons » de six « anciens », membres de cette Congrégation, dont nous nous sommes engagés à accompagner la retraite et les vieux jours. Nous recevons encore en partage une belle et grande demeure de maître, rénovée il y a une quarantaine d'années, grâce à la traversée des terres du Domaine par l'autoroute. Guère entretenue depuis. Après de longues années sans

utilisation, cette maison appelle rénovations et projets pour la faire vivre, selon le souhait des Pères ».

Projets.

Il y a les projets liés à Carles, que j'accompagnerai encore un peu malgré mon recul, si les « suivants » en sont d'accord. Garder le feu : témoin et archive mémorielle du temps qui passe. Mais plus en tant que président. Je me propose, en effet, de laisser la place à d'autres pour mener sereinement la transition qui se profile, avec Joël, si le CA l'accepte. Je me suis donné comme limite la prochaine assemblée générale de l'association pour officialiser ce retrait et proposer ma démission de ma présidence.

Il y a les projets liés à Manissy. Une partie d'entre eux ont commencé à prendre corps : restauration de certains murs, de deux salles (une pour des expositions, une autre comme salle de réunion pour d'autres activités que les artistiques), quatre chambres réhabilitées. Tout cela en vue d'un projet d'animation pour redonner vie à cette maison, autour du terme général de « culture » : expositions, rencontres bibliques, aumônerie des gens du voyage... D'autres choses se préparent pour une animation régulière, un jour par semaine : interreligieux, Pères de l'Eglise, la défense de la place des pauvres dans notre société et dans nos diverses églises... Bien sûr pas tout seul. Mais en soutien.

Demain.

Un livre, étonnamment écrit, m'est tombé sous les yeux. Il porte le récit, raconte l'histoire d'un homme (Ionah) habitant depuis toujours au désert. Il met par écrit les souvenirs et les « dits » de sa mère qui a fui le monde. Elle est morte. Il écrit pour ne pas oublier ce que sa mère n'a cessé de lui raconter et de lui enseigner : d'où elle vient et comment survivre dans le désert. Il écrit sur des feuilles déjà écrites au verso où se raconte une autre histoire d'hommes vivant hors de ce désert devenu sa « maison ». Il écrit cette histoire avec son sang. Le passage qui suit m'a parlé de maintenant et d'après. Peut-être parlera-t-il à l'un ou l'autre d'entre vous de sa propre histoire, comme il m'a parlé de la mienne et de Carles :

« Quand l'histoire que j'écris atteint le bord inférieur et que je m'apprête à tourner la page, je découvre que c'est la dernière... Et je me demande comment j'ai pu ne pas m'en rendre compte, tellement concentré à écrire les mots au point de ne pas remarquer un détail aussi crucial. Et s'il en est ainsi, combien d'autres choses ai-je pu ne pas remarquer ? Qu'ai-je sacrifié pour mettre ces mots par écrit ? »

- Il ne reste qu'une page, mère.
- On dirait, Ionah.
- Quelle histoire dois-je écrire, maintenant ? Dis-moi la plus importante.
- Non, Ionah. Tu n'as plus besoin d'écrire.
- Mais il reste encore une feuille, mère.
- Cette feuille doit rester vierge. C'est important.
- Je ne comprends pas. Renoncer à écrire une page, c'est comme gaspiller de l'eau. On ne peut pas se le permettre.
- Tu dois comprendre que l'histoire la plus importante est toujours celle que tu n'écris pas. Celle qui est à venir... Tu es l'histoire à venir.
- Cette page est pour moi ?
- Exactement !¹

Cette page non écrite c'est celle que je n'écrirai pas moi-même. Celle qui appartient désormais à celles et ceux qui viendront. Page blanche ouverte sur l'histoire à venir. Celle de Carles et la mienne au-delà de ce moment.

Olivier Pety
Président de l'association
« Mas de Carles »

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 30 juin 2021, 30 personnes ont été accueillies dans le « Lieu à vivre » (soit 4.865 journées d'accueil) ; 16 autres ont été accueillies dans la pension de famille (soit 2.287 journées d'accueil) ; 4 personnes ont été accueillies dans le cadre de l'accueil immédiat (209 journées).

7.350 heures ont été accomplies dans le cadre du « chantier d'insertion » (13 personnes) et 925 dans celui de l'AIA (pour 4 personnes).

40 personnes relevaient du RSA, 7 de l'Allocation Adulte Handicapé et 3 de l'ASS.repas ont été servis au cours de deuxième trimestre.

... et de vos dons

Au 30 juin, vos dons ont représenté 9% des recettes, les ventes maison 14,1%, la participation des résidents 5,3% et les cotisations 0,2%. Au total les participations diverses ont représenté **28,6%** des recettes.

Un immense merci à vous tou(te)s qui nous permettez ainsi de traverser cette crise COVID ; d'offrir aux personnes un espace de vie plus assuré pour eux ; de permettre à l'association de maintenir qualité de vie et accompagnement spécifique. Inutile de dire qu'en ces temps d'incertitude, nous avons plus que jamais besoin de votre soutien.

DITS

Deux associations très engagées dans la lutte contre les inégalités et la domination des marchés financiers sur l'économie réelle, ATTAC France et OXFAM France, commentent ces données dans une note intitulée « l'indécemment enrichissement des milliardaires français pendant la pandémie » : « La crise sanitaire aurait fait basculer un million de françaises et de français dans la pauvreté qui s'ajoutent aux 9,3 millions de personnes vivant déjà au-dessous du seuil de pauvreté. Les ultra-riches ont au contraire connu une spectaculaire augmentation de leur fortune. Entre mars 2020 et mars 2021, la fortune des milliardaires français a augmenté en moyenne de 40% et la France compte 4 milliardaires de plus dont le fondateur du Laboratoire Moderna ».

Durant ce premier semestre 2021, 1.146 migrants sont morts noyés en tentant de rejoindre l'Europe. Le double de ce qui avait été établi en 2020 et 2019. Restriction des sauvetages en mer, renvoi vers la Lybie et ses mauvais traitements, obstacles à l'action des organisations humanitaires... Il semble qu'il y ait urgence à reconnaître qu'une vie est une vie, que celle des migrants ne vaut pas moins que la nôtre. Faire place à ceux qui n'en ont pas : tel pourrait être le résumé de l'urgence actuelle. Sans parler de l'accueil réel de celles et ceux qui ont réussi à prendre pied sur notre sol.

LA VIE AU MAS

En février nous avons rencontré la mairie de **Pujaut** au sujet d'un éventuel projet de centrale photovoltaïque possiblement située

sur le territoire de Pujaut, où la pierre affleure suffisamment pour la rendre impropre à toute production. Refus de la mairie. Au nom des promeneurs. Syndrome Nimby (Not in my backyard : Pas dans mon arrière-cour) ? Ailleurs oui, sûrement. Bah ! Peut-être faudra-t-il encore un peu de temps pour nous convaincre mutuellement de l'urgence à doter nos cités et nos villages de telles sources d'énergie !

Le 22 avril, rencontre avec le président du **Grand Avignon**. Nous nous connaissons de longue date, puisqu'il a été, dans une autre vie, directeur de l'AVEAT (à Sorgues), un centre de réinsertion pour publics en grande difficulté, avec qui le Mas a travaillé. Paisibles retrouvailles et, outre la participation financière maintenue au DLA, (initiée par son prédécesseur), est venue s'ajouter la promesse d'un soutien à la construction de la chèvrerie, à inscrire au budget complémentaire. Merci, Mr. le président !

Profitant de l'accalmie du virus (mais pour combien de temps ?), les rencontres des « **Lieux à Vivre** » ont repris leur rythme. Une s'est déroulée le 27 mai à La Bergerie de Berdine : c'était l'assemblée générale extraordinaire pour revoir la formulation de plusieurs articles des statuts de l'Union Interrégionale et prendre les mesures nécessaires à la protection de « l'appellation » LAV. Une autre, au Mas de Carles, le 1 juillet, a permis de reprendre nos habitudes du tour de table pour permettre à chacun de redire son actualité et ses projets. Autour de la table, nous avons accueilli la nouvelle directrice du « Gué » (dans la Drome). Un lieu d'accueil médicalisé pour personnes dépendantes à divers « produits » et qui fonctionne comme un « lieu à vivre ». Encore un peu de temps...

Le **DLA** (Dispositif Local d'Accompagnement) proposé par le Grand Avignon, se déroule au rythme d'une rencontre tous les quinze jours, environ. Revue de détail de la vie de la maison. Au-delà de certaines petites exigences personnelles, c'est l'occasion du nourrissement du regard de tous et des animateurs de ce processus qui croyaient venir au chevet d'une association malade, à la gestion hasardeuse... Au fur et à mesure se dessine le visage d'une association plus solide qu'imaginée par certains, dont la riche

¹ Santiago Pajares, *Imaginer la pluie*, Babel (1741), 2017.

histoire alimente le dynamisme actuel et permettra de corriger les défauts de vigilance occasionnés par sa croissance.

Au regard des nouvelles conditions qui sont faites aux associations prodiguant de la formation, **BE2A** a décidé de mettre un terme à ses activités au Mas. A quoi est venu s'ajouter la retraite de Guy Chérino, qui a été le meneur des actions développées au Mas. Pot de départ et rencontre avec le patron. Une très belle page de notre commune existence se tourne. BE2A, sous le regard et l'impulsion de Guy, aura largement participé à l'évolution de notre maison (enfouissement des canalisations d'arrosage, de câbles électriques, plantation d'oliviers, etc.).

Le même jour, un point est fait sur le financement et l'avancement des travaux de la **chèvrerie** avec la DDETS et GSE. Suivi de la visite du chantier pour une meilleure appréciation de l'avancement des travaux.

Quelques jours avant, Mme Bories, maire de **Villeneuve** et son adjoint, avait procédé de même... avant d'accorder une rallonge au subventionnement de l'association, en direction du financement de la prochaine remorque frigorifique pour les marchés.

A **Manissy** deux rencontres bibliques, une autre avec des animateurs de l'aumônerie des gens du voyage ont précédé le vernissage de l'exposition (qui s'est déroulée entre fin juin et début juillet avec les œuvres de Pierre Cayol et de Joël Lemercier). 90 personnes au vernissage, 220 visiteurs et une quarantaine de participants aux rencontres proposées le samedi matin avec les artistes.

Profitant d'une fenêtre un peu plus claire dans l'avancée du COVID, le week-end « **Ferme en ferme** » a pu se dérouler le dernier week-end de juin. Moins de monde que les années précédentes (200 personnes). Mais toujours autant d'enthousiasme de la part des visiteurs, comme des résidents et des salariés engagés dans cette action de promotion de la maison sous un autre aspect que celui de son objet strictement social. Et un menu de roi (dégusté par une quarantaine de personnes) préparé par notre cuisinier.

Grâce à la prévenance du directeur du CCAS de Villeneuve les Avignon, les

hommes de Carles ont peu à peu été vaccinés contre la **COVID** par l'intermédiaire du site du Forum des Angles dont le CCAS est un des partenaires. Pour certains des résidents, cela ne va pas sans questions (parfois alimentées de solides « fake news »). Tel cet homme qui refuse d'abord de se faire vacciner parce que ce vaccin rendrait stérile et qu'on ne peut pas être absolument certain de l'innocuité d'un vaccin si vite « inventé » ! Il y a quelques jours, il revient vers moi : « Vous savez, je me suis inscrit pour me faire vacciner. Je crois que c'est mieux pour tout le monde ! » Merci à toi l'homme qui découvre la solidarité envers celles et ceux qui t'entourent. A ta manière, toi aussi tu luttas contre la 4^{ème} vague !

Le 18 mai nous avons célébré les obsèques de **Thérèse Tourneur** (la femme de Pierre, engagé de toujours dans nos associations et surtout avec l'AVAI (le « 65 rue des Lices », aujourd'hui disparue). C'est une belle figure, ferme et attentive qui nous laisse en chemin.

Toute notre amitié à Pierre et à sa famille : « *Toi l'absente / Tu le sais/ Désormais / Nous serons au monde / Par ta présence. Par ton regard / Par ton sourire / Par ta voix qui dit / Tout le chagrin, toute la joie / De l'impensée vie terrestre...* »²

Le 21 mai, le **Rotary** est venu nous remettre un chèque de 3.500 € pour soutenir la construction de la chèvrerie. Merci à ces fidèles d'entre les fidèles pour leur soutien affirmé de la maison.

Pendant ce temps, par l'intermédiaire d'un administrateur, **Florian Bouziani** venait frapper à la porte du Mas pour solliciter un appui financier. Grand brûlé, il s'est remis debout grâce au vélo qu'il n'a plus quitté depuis. Il prépare actuellement un diplôme de conseil d'entreprise. En vue de sa participation aux mondiaux de la discipline qui l'a remis debout (il est aujourd'hui champion du monde handisport du contre la montre) et aux J.O. handisport. Après de longues et fortes discussions, le conseil a acté le principe d'un soutien financier à sa quête (au nom du statut « éducation populaire » de notre association). A été émis le souhait que cette pratique s'affine pour soutenir d'autres personnes en grandes difficultés, cherchant à nourrir leur élévation personnelle et sociale. A cette occasion, 1.200 € ont déjà été récoltés

après des résidents, des bénévoles et des salariés de la maison.

Les hommes de Carles ont gagné un concours de pétanque avec ceux de **Totout'Arts**. Qui a également accompagné un groupe d'enfants (de 6 à 10 ans) à la découverte d'une exploitation agricole. Après la (trop) longue interruption de la COVID, nous relançons avec eux l'opération « Grain de sel », échange de recettes de cuisine et partage de nos expériences culinaires, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre.

De même, le centre de **Guillaume Broutet** est venu au mas dans le cadre d'un atelier « randonnée ».

Enfin notons que le mas de Carles participera au Festival « **C'est pas du luxe** » sous la forme d'une expo photo des portraits réalisés avec les photographes de Totout'Arts, du 24 au 26 septembre au Théâtre de l'Entrepôt (à Avignon).

Depuis quelques temps poulets et œufs disparaissent par dizaines. **Vol ?** On parle de renard à deux pattes. Sans doute, car les derniers départs (en vacances) des poulets a été un voyage collectif : plus de soixante bêtes se sont vol-atilisées. Nous attendons une prochaine carte postale pour connaître le lieu de leur villégiature.

Un courrier de la préfète du Gard vient conclure la démarche engagée il y a quelques temps par l'association. « Considérant que le fonctionnement de la structure et son financement ne sont pas en adéquation avec son statut juridique et qu'il convient de mettre en conformité l'activité avec la réglementation qui lui est applicable, tout en assurant la pérennité et la qualité de l'accompagnement proposé au public accueilli », l'arrêté préfectoral acte « le passage d'un financement sous dotation globale à un financement sous subvention » (« en fonction des disponibilités de crédits alloués à DDETS du Gard »). Merci à chacun de l'écoute et de la part prise dans ces échanges et cette décision.

Deux infos (sans lien avec ce qui précède ?) :

Depuis le 29 juillet, nous avons épuisé l'ensemble des ressources que la nature peut renouveler en un an (d'après les calculs de l'ONG Global Footprint

² François Cheng, *La vraie gloire est ici*, nrf, 2015, p. 121.

Network). L'humanité vit à crédit, comme chaque année depuis plus de cinquante ans. » (Journal Libération, 29.07.2021).

Au premier trimestre 2021, 1.146 migrants sont morts noyés en Méditerranée. Le double de l'année dernière et de l'année précédente.

POUR MEDITER

« Agressés par l'exclusion. Agressés par la xénophobie. Résister à ces agressions est le seul noble combat... Nul, à moins de lâcheté ou d'aveuglement coupable, ne saurait se dérober à la nécessaire mobilisation contre ces fléaux qui menacent la cohésion de toute la société. Chacun doit choisir son camp... Le partage fondamental de l'humanité n'est pas entre les « croyants » et les « incroyants », mais entre les « suffisants » et les « communiants », entre ceux qui se détournent de la souffrance des autres et ceux qui acceptent de la partager... Et bien des « croyants » sont des « suffisants » et bien des « incroyants » sont des « communiants »... qui savent aimer, partager, donner.

Abbé Pierre, *Fraternité*, 1999, p. 87-88.

UNE RECETTE

Salade la rose.

Ingrédients : 1 chou rouge – 1 fenouil – 1 ou 2 pommes - 1 betterave – 2 poignées de grains de raisin blanc frais – vinaigre de vin blanc – huile d'olive – menthe ou basilic.

Préparation : La betterave pelée, râpée, sera posée en un petit tas au milieu de chaque assiette – Les pommes seront pelées et tranchées finement, les tranches entoureront la betterave – Puis, le chou rouge râpé assez fin, se répartira autour des pommes – Enfin le fenouil tranché au plus fin dans sa partie tendre, viendra finir la couronne tout autour du bord de l'assiette – Les grains de raisins seront posés de manière agréable soit autour de la betterave, soit autour du chou pour faire contraste de couleur – Vinaigrette simple avec les aromates coupés très fin.

(Annie Régine Lunel)

UN LIVRE

Un petit livre d'été ! Qu'il s'agisse de mariage, de colonisation, d'occupation ou

d'accompagnement de personnes en difficulté, nous sommes tous, à un moment ou à un autre, dans « *Le pays des autres* ». Dans ce roman écrit par Leïla Slimani (publié par Gallimard) nous voilà invités à nous souvenir que le souhait de chacun est de parvenir à une forme d'indépendance qu'il s'agisse du Maroc ou des personnes. Comme si tout autre devait nous inviter à nous souvenir que nous sommes autres pour elle ou pour lui, autre qu'elle et que lui pour nous.

AGENDA 2021

Autant qu'on puisse tenir ces prévisions face aux évolutions de la Covid :

13/09 : C.A. de l'association ;

19/09 : journée Portes Ouvertes (10h-19h) ;

30/09 : Assemblée Générale Ordinaire de l'association (17h30-20h - au Mas)

Pour soutenir nos actions

Un stand présente à la vente les produits du Mas de Carles (au gré des saisons) : le **jeudi matin**, sur le marché de Villeneuve les Avignon ; le **samedi matin**, de 8h à 13h, au carrefour des Maréchaux (devant le magasin de Didier, tabacs et journaux). Outre la vente on peut se renseigner sur l'association, ses actions, ses dernières publications.

Tous ces achats aident le Mas à vivre !

Vous pouvez aussi aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Si cela vous tente, un RIB et au dos la somme mensuelle à prélever. Le trésorier fera le reste avec l'aide du secrétariat.

Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 526 €. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions.

Vous pouvez aussi **acheter des livres** vendus sur place, au Mas, commentaires de nos actions :

Sur l'histoire de l'association : *La mésange et l'amandier* : Joseph Persat, au service des exclus ou Les Cahiers du Mas de Carles 1, 2 et 3.

Les actes des Rencontres Joseph Persat dans *Les Cahiers du mas de Carles* (N° 4-10, 12-13)

N°11 : « *Et puis ce fut le printemps : atelier d'écriture* », mars 2017, Cardère l'Ephémère, 10€ - **N°12** : Actes de la

D'autres publications, comme le cahier 11, concernant l'atelier d'écriture (« *Et puis ce fut le printemps* ») ou les écrits communs sur l'histoire et les Pères de l'Eglise signés par Bernard Lorenzato et Olivier Pety.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, le **prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (joindre un R.I.B., svp).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____ €

tous les _____ de chaque mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date :

Signature :